

Mon chemin sur la Terre

Chti neuneu : saison 1

Patchwork introductif.

1947/1970

A Marilou , ma mère

suivront saisons 2 et 3

1971-1982 / 1982-2019

Lille et Paris.

Cette saison 1 couvre la période 1947/1969. Elle va bien au-delà pour des considérations et/ou extrapolations sociétales, politiques, personnelles ou d'ordre affectif. D'où ces décrochages favorisant une description plus compacte des personnages de ma jeunesse (et d'après en saison 2 et 3). Cela peut décontenancer et explique le terme patchwork de l'intitulé. Pardonnez le ton souvent péremptoire issu d'un âge où on peut tout se permettre. Ou au moins beaucoup plus qu'en étant professionnellement tenu à bienséance. Voire à obéissance. J'ose dire aujourd'hui «à prostitution». Jusqu'à ce qu'on décide de s'habiller en jaune, comme pour dire « Je suis cocu, je le sais, mais c'est fini ». Trop c'est trop mais,

pour moult et moult raisons, n'est-ce pas inéluctable? Je n'en sais rien.

Il n'est pas impossible que l'une de mes conclusions portent sur deux personnages existants mais totalement différents. Ils illustreront deux phénomènes, l'un étrange visant les rêves compensatoires et l'autre celui que j'aurais aimé être. Non, n'allez pas aux conclusions. Je vise ici les conclusions de la saison 3, prévue en 2019. C'eût été comme aller lire la dernière page de « Le meurtre de Roger Ackroyd ». Je ne suis pas fou, il me faut d'abord tenter de vous intéresser .

Le temps s'accélère, pour moi comme pour tout. Il y a de moins en moins d'air pur, il y a de moins en moins de tout, nous dit-on. Sommes-nous trop à partager ou en faisons-nous un usage abusif? L'homme blanc a sévi et sévit encore. En toute logique, les résistances se multiplient, même en son sein. Rien d'étonnant. Trop déconnant.

Le Français voudrait pour tout l'équivalent du beurre, du lait et de la fermière. Pour cinq à dix pour cent d'entre eux, le fermier, musclé de préférence. Mais « Il en est qui les ont », surtout là où l'Arc de Triomphe a succombé. Bientôt vingt ans depuis le onze septembre et l'Arc de Triomphe est éventré, avouant ainsi qu'il est creux. Nous le savions mais

n'y pensions pas. Il ne pouvait qu'être indestructible. Pas un avion, non, des Français. Il n'est pas le seul dans cette forêt de symboles républicains de deux ou trois arrondissements parisiens dégueulant de richesses. Pensez-vous que la statue de Clémenceau, pas loin, est creuse, elle aussi? Vitrites de toutes les frustrations pour quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'entre nous. Ne sont-ils pas tous en train de craquer, cachés sous l'or ou le bronze exagérément impériaux?

Habitat concentré d'occupants trop nantis de toutes origines et de journaliers introduits. Sauf exceptions notoires mais peu nombreux, les journalistes parisiens ne sont plus que carriéristes.

Gens de presse people chargés de nous montrer nos acheteurs étrangers propres et respectueux de notre pays France Qu'ils acquièrent sans retenue. Que nous vendons sans scrupule pour maintenir un train de vie plus haut que nous n'avons les fesses. Que nous ne maintenons pas de toutes les façons. Paris Match tient bon les seringues et injecte à tour de bras. BFM justifie tout ce qui alimente les caisses et réproche l'augmentation des minima, devenus miettes aux yeux de ceux qui cassent.

Je ne pense pas être un imbécile en affirmant qu'un retraité ne peut admettre une diminution de son pouvoir d'achat de dix pour cent en quatre ans tout en lui demandant d'accepter la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes. Je sais que les raisons en sont bonnes économiquement mais elles sont inacceptables démocratiquement parlant. Les raisonnements de Bercy sont parfaits au plan économique, ignorant que la perfection peut être inacceptable et blessante au pays des gilets jaunes.

Les chaînes de télévision rament entre « le roi qui parle peu », et l'opposition sans programme attendant le moindre pet pour exiger la dissolution de l'Assemblée Nationale. En désespoir de cause, elles découvrent qu'il neige en décembre, surtout à la montagne. Dieu veuille qu'il neige en janvier ..Un espoir pour elles, arrivent les foulards rouges ...

Valeur sure, les macarons Ladurée n'ont rien à craindre des macarons du Touquet. Brigitte Macron née Trogneux n'est pas Catherine Deneuve, même si plus jeune de quelques années. Frivolités des plaisirs parisiens hors de prix. Réalités des campagnes hors de prix elles aussi, mais pour l'essentiel.

Les Macron n'ont pas conquis Paris. Les Macron n'ont pas conquis le peuple, malgré les envolées d'un faux De Gaulle d'un mètre soixante-treize et de quarante ans hurlant « Mon peuple » comme si nous traversions derrière lui une mer éventrée.

Mais sous les yeux rougis des amis des ronds-points, trop exigeants à force de privations mais aussi de ponctions, nos élites politiques, people et presse, ne seront plus jamais dignes de contemplation. On parle de faim durant ces week-ends sur les trottoirs d'Hermès où les fameux carrés ne se vendent pas.

Pour les Tours de Manhattan, l'origine du mal était étrangère. Le trou dans cet immense symbole abritant le soldat inconnu est d'origine Française. La cause en est interne. Il n'y avait pas que des casseurs à casser des vitrines. Il y avait aussi des casiers vierges. Les écarts deviennent précipices. L'excès de fausse communication nous noie autant que l'eau noie les commerces en feu. J'ai peur. Où est l'être providentiel? Il en faudrait peut-être plusieurs.

Orthographier plusieurs ne devrait pas être une faute. En ces temps obscurcis, la femme me semblerait pouvoir être

l'alternative au moins provisoire .Elle est garante des enfants et encouragerait jusqu'aux desertions pour éviter les :

- chair à canons,
- chair à barques de Gibraltar
- chair à pollution,
chair à chômage,
- chair à religions,
- chair à terrorisme,
- chair de banlieue,
- chair de flics,
- chair de gay
- chair de juifs,
- chair de Bataclan,
- chair de Strasbourg,
- chairs meurtries
d'animaux torturés à
faire chialer
- chair d'inceste

- et encore et encore.

Infestation généralisée.

Violences obligatoires.

La police protège l'Elysée. Les chaînes de télévision mouillent leur culotte, celles qui en ont encore. Peur ou jouissance? Sur les chaînes du service public, Laurent sourit, l'autre Laurent comprend, Léa s'inquiète. Elle a connu, au pays des cèdres.

Derniers événements d'obédience encore démocratique mais on pense à Madame Ceausescu murmurant à son mari, sur le balcon « donne leur quelque chose ! », avant d'être purement et simplement assassinés, elle et son mari, quelques jours après. Dieu merci, nous n'en sommes pas là. Mais le cumul des fronts, terroriste et populaire, épuisent les forces de l'ordre, on ne peut l'ignorer. L'armée n'est pas loin, la jeunesse ouvre les yeux. Les ors rendent sourds, les ors sous lesquels on parle encore du coup de foudre éprouvé par Emmanuel pour Benalla mais aussi et quand même de projections à quinze ans des revenus de nos derniers bacheliers.

Les jeunes futurs pauvres qui risquent d'avoir faim et ne pourront se loger que chez papa et maman. Savent-ils qu'à